

DOSSIER DE PRESSE



Voie-x d'Artistes

Parcours artistique entre Stavelot et Trois-Ponts

Inauguration | 19 avril 2023

Naissance du projet

Une hirondelle ne fait pas le printemps... C'est un pigeon qui, au printemps 2022, a marqué, à Stavelot, le coup d'envoi de ce parcours artistique « Voie-x d'Artistes ».

Réalisée par l'artiste Adèle Renault sur les murs du n°23 de l'Avenue André Grégoire à Stavelot et visible du RAVeL (sens Trois-Ponts Stavelot) au niveau de l'ancienne gare de Stavelot, cette œuvre monumentale était, sans le savoir, le point de départ d'un parcours...

Une douce folie de liberté venait de contaminer l'équipe du Centre culturel... Un virus assumé pour tenter d'en chasser un autre. Les confinements successifs qui avaient trop longtemps gardé les portes des salles de spectacles fermées ont également eu pour conséquence de reconnecter les gens, les habitants avec leur milieu naturel. Aussi le Centre culturel de Stavelot - Trois-Ponts a-t-il souhaité offrir aux artistes un espace de création à ciel ouvert.

Le « pigeon » d'Adèle Renault est donc devenu le point de départ, l'œuvre 0, d'un parcours artistique in situ appelé à s'installer le long du RAVeL 45 et 44A, entre Trois-Ponts et Hockai. Incarnant le voyage, le message, la liberté, le déplacement, la faculté d'adaptation, le pigeon d'Adèle était le symbole idéal pour s'inscrire dans la thématique du parcours « Voie-x d'Artistes ».

Un appel à projet international a été lancé pour une série de 10 œuvres sur une distance d'environ 18 km. La zone longée par le RAVeL étant essentiellement naturelle, les œuvres devaient être durables (durée de vie estimée à minimum 10 ans), intégrées à l'environnement, sans le détériorer et en établissant un lien direct ou indirect avec celui-ci.

49 projets ont été déposés. La sélection des 10 projets a été effectuée par un jury composé de 6 personnes : Sophie Delhasse (Conservatrice pour le parcours d'expositions Art Au Centre de Liège) - Francine Jacques (Galerie Triangle Bleu) - Christophe Collas (Conservateur au Musée en plein air du Sart Tilman), Françoise Servais (pour représenter l'équipe du Centre culturel de Stavelot-Trois-Ponts) - Patrice Xhurdebise (Ville de Trois-Ponts) et Nathalie Rentmeister (Ville de Stavelot).

Installées entre le printemps 2022 et le printemps 2023 c'est donc au total onze œuvres qui sont désormais visibles pour les promeneurs, sportifs, et curieux d'art. Onze œuvres qui témoignent de la belle coopération culturelle et artistique entre les communes de Stavelot et Trois-Ponts. Onze œuvres avec lesquelles la lumière du soleil, les oiseaux, la pluie, les insectes, les nuages, la nature ne manqueront pas de dialoguer.

Ce projet, initié par le Centre culturel de Stavelot - Trois-Ponts, n'aurait pu voir le jour sans la participation active des Villes de Stavelot et Trois-Ponts, en particulier grâce à l'incroyable mobilisation et implication du personnel des services techniques des deux communes.

Mais aussi, grâce à la Région wallonne et au SPW Mobilité et Infrastructures, propriétaire du réseau RAVeL, qui ont permis la réalisation de ce projet.

Nous tenons également à remercier l'entreprise Nelles Frères qui a fourni les pierres de schiste issues des Carrières de la Warche (œuvre 4 et 8) et de la Carrière de la Salm (œuvre 1), l'entreprise Joubert Plywood qui a fourni le bois okoumé pour la création de l'œuvre 11 ainsi que l'entreprise Metamagma qui a collaboré à la création du bronze pour l'œuvre 5.

Enfin, nous remercions tous les artistes, les membres du jury et toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à l'élaboration de ce projet entre nos deux communes.

Présentation des œuvres

1. ALPHONSE SIQUET « 1, 2... 3-PONTS » (B)

Montage minéral de taille humaine symbolisant la région de Trois-Ponts avec ses collines, ses trois rivières et ses trois ponts. Ces tranches de pierres dressées proviennent d'une carrière de la vallée de la Salm (Nelles Frères), une des rivières liées à la commune.

Lieu : Passerelle sur l'Amblève, Parking du RAVeL, Trois-Ponts
Coordonnées GPS : 50.37558027332643, 5.874137671870551



Originaire de Trois-Ponts, architecte retraité et actif dans le domaine des arts plastiques, Alphonse Siquet est spécialement attaché à l'Ardenne belge, berceau de son éveil artistique.

Formé à différentes disciplines d'arts plastiques dans les académies de Liège et de Verviers, il pratique régulièrement le dessin et le portrait. Appréciant la spontanéité des croquis, le crayon, le fusain et l'aquarelle ont sa préférence.



2. CHRISTOPH DAHLHAUSEN « TROIS ENSEMBLES DANS LE VENT » (D)

Trois tiges d'acier inoxydable affublées de miroirs se dressent au milieu de la forêt, telles des fleurs abstraites et futuristes reflétant tantôt le ciel et la ramure des arbres, tantôt la terre et le sol rocheux...

En fonction du point d'observation, les miroirs permettent de créer diverses associations avec l'environnement.



Lieu : Face au Domaine du Long Pré, Stavelot
Coordonnées GPS :
50.381228933475455, 5.897832582328226

Christoph Dahlhausen, né à Bonn, en Allemagne, concentre son travail, depuis 1990, sur la lumière, la couleur et l'espace. Dans toutes ses œuvres, l'artiste agit comme un arrangeur, un réalisateur, qui seul, au moyen des situations et constellations qu'il fabrique, rend visible l'invisible dans le perçu, et permet ainsi à la perception elle-même de renouveler ses approches. La participation avec le public est un aspect important du travail de Dahlhausen. Le spectateur devient partie intégrante de l'œuvre par la réflexion et le mouvement devant l'œuvre. Ses projets artistiques l'ont conduit sur tous les continents.



3. *ADÈLE RENAULT « PIGEONS ALWAYS FLY HOME » (B)*

Son travail remet au goût du jour la tradition des portraits de pigeons, commandés à l'époque par les colombophiles, pratique disparue aujourd'hui. Des pigeons aux humains, elle concentre son art sur des représentations réalistes de ces « citoyens ordinaires » de la ville sur les toiles ou sur les murs du monde entier. La virtuosité de la manière est remarquable, en particulier dans le traitement des couleurs et de ses effets irisés. Il y a aussi cette volonté de manifester la présence d'une créature banale, souvent négligée : « les pigeons d'Adèle Renault avec leurs yeux ronds à l'iris hypersaturé et leur posture quasi majestueuse ont une nature qui interpelle et rappelle la beauté qu'on oublie de reconnaître dans les choses du quotidien » (Pierre Henrion).

Lieu : Ancienne gare de Stavelot, Avenue André Grégoire, Stavelot.
Coordonnées GPS : 50.39035070481743, 5.92319881597443



Après avoir parcouru le monde et peint des pigeons dans le monde entier, Adèle Renault revient dans sa région natale pour y laisser sa touche artistique. Adèle a grandi à Exbomont, tout près de Stavelot, dans les Ardennes belges. Très vite, avec ses parents, Adèle voyage. Du Venezuela à Brighton, elle étudiera les arts graphiques, et sortira en 2010 diplômée de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Au gré de ses expositions personnelles, les États-Unis sont pour elle une étape décisive de sa carrière artistique. Installée dans le quartier de West Adams à Los Angeles, Adèle présente en octobre 2019, lors d'une exposition à la PDP Gallery, une série de portraits de la communauté qui l'entoure.



4. MAÏA ANASTASIOU « ASTRES ET ROCHERS » (B)

Cette installation s'inspire des cadrans solaires antiques. Elle rappelle que la nature vit au rythme du cycle solaire et des autres astres...

Dans le plan en pierres, deux cercles incrustés indiquent les solstices : au solstice d'été, l'ombre pointe vers le cercle le plus proche de la pièce en acier. Au solstice d'hiver, elle pointe vers le cercle le plus éloigné. Un triangle en pierre bleue indique les équinoxes.

Dans une région comme celle de Stavelot, les forêts et les cours d'eau sont omniprésents. La nature vit vraiment au rythme du cycle solaire en étant peu perturbée par l'activité humaine... C'est de cette réflexion qu'est né le projet « Astres et Rochers ».

La région étant riche en roches sédimentaires tel que le grès schisteux c'est à partir de ce matériau que l'œuvre a été créée (Carrières de la Warche – Nelles Frères).

Lieu : Ancienne gare de Stavelot, Avenue André Grégoire, Stavelot.

Coordonnées GPS : 50.390814364594675, 5.923230711089209



Après avoir obtenu son master en scénographie à l'ENSAV La Cambre, Maïa a développé un parcours multiple dans le domaine de la scénographie, entre le cinéma, la décoration d'intérieur et les installations artistiques. Créatrice sensible à la poésie d'un espace et technicienne polyvalente, Maïa vit actuellement à Bruxelles.

5. *INA LEYS « LA RUSE DE SAINT REMACLE » (B)*

Il s'agit d'une allégorie de la légende de la Pierre du diable. Saint Remacle fut averti par un ange du projet du diable de jeter une énorme pierre sur l'abbaye de Stavelot alors en construction. Habillé comme un simple moine, il alla alors à la rencontre du diable avec un sac rempli de vieilles chaussures. Arrivé à sa hauteur, il entend le diable, porteur d'une lourde pierre lui demander si l'abbaye est encore loin. « Et comment ! » répond-il, « voici toutes les chaussures que j'ai usées depuis mon départ de Stavelot ! » Découragé, le diable laisse tomber la pierre et s'enfuit. La pierre du diable, un rocher gigantesque, serait resté où il était tombé. Cet énorme bloc fait toujours écho à la légende. Le sac à chaussures proposé par l'artiste y fait référence de façon moderne avec des talons aiguilles diaboliques et des baskets. Le sac est fait de bronze et a été fondu par la société Metamagma.



Lieu : Chemin du Pré des Larrons, Stavelot.
Coordonnées GPS :
50.39587059973502, 5.925951405414139

Ina leys est une artiste multidisciplinaire. Elle étudie la relation entre l'homme et la nature qui se manipulent.

« Ina Leys, peintre et sculpteur, décrit un monde surchargé par la multiplication de virus et de parasites.

La mise en scène de ses œuvres d'art est plutôt inquiétante, mais laisse la possibilité à l'homme de reformuler ses propos lors de réunions rituelles dans un contexte post-apocalyptique sauvage. » Jan Van Woensel



6. GABRIEL DE POTTER « TOTEM » (B)

Un train circulait ici avant l'arrivée du chemin en asphalte. Cette grande et sinueuse traverse de chemin de fer pourrissait dans un talus, une tristesse pour l'artiste. Celui-ci lui a donné une deuxième vie... Cette œuvre empreinte du souvenir ferroviaire agit désormais comme un symbole des temps passés... Avec ses boulons et ses cordes, c'est aussi un instrument de musique, signe de détente et de plaisir.

Il ne résonne pas bien. C'est normal, les trains sifflent mais ne résonnent pas...

Lieu : Route de l'Eau rouge, Amermont.

Coordonnées GPS : 50.41410871627493, 5.946240026225658



Gabriel de Potter habite Stoumont. Art et forêt sont ses deux grandes passions. Pour ses créations, il aime dériver entre sculpture sur petit granit, écriture de nouvelles surréalistes, installation de cabinets de curiosités, photographies de nature, travail sur racines mortes, deuxième vie à des objets oubliés, ...

« J'aime travailler un élément tangible ou une situation réelle et l'emporter dans un monde humoristique, poétique ou fantastique. En fait, j'aime l'imaginaire ! »

Il a exposé à Stavelot, Trois-Ponts, Stoumont, Verviers, Oupeye et Liège. Son cabinet de curiosités est visitable sur simple demande.



7. OLIVIER BOVY « MAHAKALA » (B)

Mahakala est un diapason monumental en aluminium d'une hauteur de 2 mètres.

Mahakala, dieu protecteur tibétain à 6 bras, propose une sculpture rituelle qui invite à la spiritualité, à la relaxation. Quand il est actionné, ce diapason géant vibre à une fréquence de 432 Hz, considéré par beaucoup de musiciens comme la note LA, la plus pure pour accorder les instruments de musique. Cette fréquence est aussi considérée comme thérapeutique. L'ondulation sonore devient visible et provoque un rapport hypnotique.

D'un point de vue sculptural, il y a une volonté de questionner la fonction de l'art hors des propos esthétiques, de se rapprocher du rôle spirituel, magique, fonctionnel qu'il entretenait avant la Renaissance afin de raccorder les êtres à leur terre et leur histoire. Mahakala invite à un nouveau rituel public en permettant aux spectateurs-acteurs-auditeurs de l'actionner et ainsi de se réapproprier notre monde emprunt à la vitesse et aux changements de repères incessants.



Lieu : Route de l'Eau rouge, Francorchamps.

Coordonnées GPS :

50.42627844481538, 5.947159771072016



Olivier Bovy, originaire de Stavelot, vit et travaille à Liège. Il développe dans ses recherches et réalisations un questionnement du corps humain. Il aborde plus précisément sa position et son interaction avec le monde. Sobres et énigmatiques, ses œuvres fonctionnent en tant qu'éléments esthétiques pourvus d'une fonction de communication. Elles invitent en effet à un contact rapproché voire à une participation active du spectateur. Olivier Bovy est diplômé d'un master en peinture de Saint-Luc à Anvers (2003) et d'un baccalauréat en peinture de Saint-Luc à Liège (2001). Il est l'auteur de plusieurs intégrations de sculpture publique et a participé à de nombreuses expositions. Ses œuvres apparaissent dans plusieurs collections dont celle du Musée du Sart-Tilman, de La Boverie, de la Province de Liège et de la Space Collection à Liège. Enfin, Olivier Bovy a été lauréat du 8e Prix de la jeune sculpture de la Fédération Wallonie-Bruxelles (2015). Il est l'auteur de la sculpture fontaine située au rond-point de la Place Élise Grandprez à Stavelot.

8. *MAXIME VAN ROY « ÉRIGER DANS LE TEMPS » (B)*

L'extraction de pierres naturelles et le dressage de menhirs représentent deux interventions majeures de l'Homme sur son environnement et plus particulièrement vis-à-vis de la pierre. Ces deux interventions sont ici réunies. Les menhirs, ou les mégalithes de manière générale, sont sans conteste l'une des premières formes d'intervention de l'Homme sur son environnement. Que ce soit pour des raisons culturelles ou spirituelles, les intentions de nos ancêtres se sont manifestées par une certaine manipulation du territoire.

Ces interventions primitives universelles sont mises en relation avec une intervention humaine actuelle : le prélèvement de carottes de seize centimètres de diamètre à travers ces énormes roches. Le résultat final présente une œuvre brute, très naturelle, ponctuée par une modification moderne du matériau. Ces pierres ont été fournies par la société Nelles Frères (Carrières de la Warche).

Lieu : Blanchimont, Extrémité du Circuit de Francorchamps.
Coordonnées GPS : 50.432250977832794, 5.956523138064492



Maxime Van Roy est originaire de Bruxelles. Récemment diplômé (Master en Art Plastique et Visuel, Arts2), Prix Tremplin 2020 du Ministre-Président de la Fédération Wallonie-Bruxelles et deux participations au Prix du Hainaut des Arts Plastiques (2020 et 2021).



9. JÉRÔME LEYRE « LA VIS SANS FIN » (F)

Inventée par les Grecs, oubliée au Moyen-âge, et réapparue à la Renaissance avec Léonard De Vinci, la Vis sans fin rappelle les formes souples et sensuelles de la nature. De nos jours, on la connaît grâce à la science et à la découverte de la structure d'ADN. L'artiste a souhaité ici rappeler cette forme essentielle au développement de la vie, que l'on reconnaît instinctivement. À la frontière entre ce que l'on voit dans le monde végétal et ce que l'on observe au microscope, c'est avant tout le cœur du vivant.

Lieu : Rue du Rôzî, Francorchamps

Coordonnées GPS : 50.46479237389711, 5.960704016633667



Un travail sur la forme, les textures et bien sûr les matériaux : ses sculptures s'imposent dans un espace naturel et entrent directement en relation avec l'environnement. Ses réalisations sont toujours des prouesses techniques. Plasticien et artiste reconnu dans le domaine du land'art, Jérôme Leyre joue le décalage avec son matériau de prédilection, le bois. A la recherche de formes harmonieuses, il exprime le vivant, la souplesse, la lumière.

Il attache une attention particulière à la technique employée avec la simplicité comme finalité et non comme commencement.



10. ROMAIN VAN WISSEN « VIS-À-VIS » (B)

Les oiseaux sont un thème récurrent dans le travail de l'artiste.

Le vis-à-vis formé par les nichoirs est perturbé par la présence du tronc qui empêche à l'habitant d'un des nichoirs d'apercevoir l'autre situé en face. Comment se connaître si on ne se voit pas vraiment ? Pourquoi être en opposition ? Nous sommes pourtant tous issus du même tronc, les mêmes origines.

La couleur rouge, utilisée pour les nichoirs, est ambivalente dans la symbolique occidentale. Elle s'associe à la fois à l'honneur et au danger. Elle rappelle aussi l'émotion, le sentiment de honte, de désir sexuel, de colère. En psychologie, le rouge s'associe à la vitalité, la vigueur, l'instinct combatif et à ses tendances agressives.

Lieu : Route de Tiège, Ster-Francorchamps.

Coordonnées GPS : 50.4679182968949, 5.96676134324235



Romain Van Wissen est un artiste plasticien originaire d'Eupen. Il a étudié à l'académie des Beaux-Arts de Verviers en peinture et gravure. A l'Académie de Verviers, il a peint sous la tutelle de Pierre Schwartz. En gravure, c'est Michel Barzin qui lui a donné les moyens d'épanouir avec autant de liberté que d'exigence une créativité très personnelle. Et c'est sans doute dans l'absence de frontière entre les disciplines que Romain Van Wissen trouve les moyens d'une maturité en constante recherche. La peinture et la gravure, auxquelles il associe volontiers la troisième dimension et des découpes qui ouvre sur de nouvelles perspectives, justifie pleinement chez lui l'expression « mixed média », ce qui ne l'empêche nullement d'être reconnu comme graveur à part entière.



11. *ELPARO « IMBROGLIO » (F)*

Ce projet porte sur la création d'une œuvre dynamique et graphique. Cette composition contemporaine rappelle les courbes des fleurs, des feuilles... C'est une ode à la nature, à sa beauté, à la nécessité que nous avons de la préserver.

En fonction du point de vue adopté, la forme de cette sculpture change du tout au tout. Ainsi, le spectateur peut jouer avec les angles, construisant son œuvre et devenant sculpteur le temps d'un regard...

Le matériau utilisé est le bois Okoumé originaire d'Afrique, résistant aux intempéries et fournit par la société Joubert Plywood. Ce bois est issu de forêts relevant de la gestion durable.

Lieu : Rue Abbé Dossogne, Ancienne gare de Hockai
Coordonnées GPS : 50.48259419738531, 5.985900149728973



elparo, artiste secret, a grandi à Lagny-sur-Marne. En peinture, il livre des toiles colorées, déstructurées, inspiré par les cubistes français et l'art moderne en général. Mais plus encore que la peinture, ce sont les installations, structures a priori précaires, qui mobilisent l'artiste. Des imbroglios de bois le plus souvent.





Administration Communale de
Trois-Ponts



JOUBERT
PLYWOOD

 **NELLES**

METAMAGMA